

Gestion communautaire de l'eau et éducation relative à l'environnement

Face aux pressions croissantes exercées sur l'eau dans le monde, diverses pratiques locales proposent des alternatives de gestion basées sur la coopération, permettant un accès et une utilisation plus équitable de ce bien commun. En quoi et comment l'éducation relative à l'environnement peut être un levier pour une telle gestion communautaire ? L'analyse d'une expérience bolivienne révèle quelques possibilités.

En Amazonie bolivienne, l'ONG «Centro de estudios Hoya Amazónica - Hoyam Mojos» a mis en place une pratique de gestion locale de l'eau avec la population urbaine et rurale de San Ignacio de Mojos¹. Les divers acteurs concernés par la gestion de l'eau se sont dotés d'une instance de dialogue et de concertation : un Réseau interinstitutionnel de gestion de l'eau, constitué de représentants du gouvernement local, des ONG, des citoyens de San Ignacio de Mojos, ainsi que des communautés autochtones de la région. La pratique développée, basée sur la participation citoyenne et une dynamique interculturelle, s'est appuyée sur les méthodologies de l'éducation relative à l'environnement (ErE).

L'eau comme bien collectif

«L'eau constitue-t-elle un bien collectif ou un objet à commercialiser?» Les acteurs du Réseau mis en place à Mojos se sont posé la question. Leur réponse : «L'eau est un bien commun» et il faut une véritable mobilisation sociale sur cet enjeu².

Le rôle de l'ErE dans ce processus a été mis en évidence. Il s'agissait de favoriser la transformation et l'enrichissement du rapport à l'environnement, plus particulièrement à l'eau, et de se pencher aussi sur la gestion de l'eau, en contribuant à une réflexion sur les questions de développement. Les formations des membres du Réseau, par exemple, s'articulaient à travers des rencontres hebdomadaires de discussion et de réflexion collectives qui permettaient d'explorer, de clarifier et de se familiariser avec des éléments autant théoriques que pratiques associés à la gestion de l'eau. D'établir, aussi, des liens avec les problématiques environnementales plus globales. Ils se sont inspirés de l'idée de forum des questions environnementales en travaillant en cercle d'étude et aussi de la démarche de résolution de problèmes. Ceci a permis, collectivement, une reformulation de la situation, une meilleure appropriation des enjeux et l'identification des solutions. Ils ont également analysé d'autres pratiques de gestion de l'eau vécues ailleurs, ce qui a permis de repérer les points forts et les limites.

L'intégration de la diversité culturelle

Les membres du Réseau Interinstitutionnel ont également accordé une grande importance aux enjeux sociaux et à la diversité culturelle. Il s'agissait de valoriser les savoirs traditionnels, quotidiens et

d'expérience des communautés locales, autochtones et non autochtones. De quoi contribuer à une meilleure compréhension du rapport à l'eau des divers acteurs: l'eau comme ressource, comme droit humain, comme problème, comme élément essentiel de la vie en lien étroit avec l'écosystème terre-ciel-sol, ainsi que la dimension symbolique de l'eau.

Par exemple, l'intégration de représentants des communautés autochtones de la région, en particulier des membres du Peuple Mojeño, a contribué au croisement de visions et a développé et consolidé les relations sociales et communautaires entre participants de diverses cultures. La découverte de la multiplicité des appartenances a cheminé de pair avec l'identification de valeurs communes, telles que la solidarité, considérée comme essentielle pour une gestion collective de l'eau. D'autres valeurs ont également été cernées : le respect, l'entraide et l'engagement.

Vers une gestion communaut'ErE

On le voit, l'ErE peut être une clé essentielle de la gestion collective de l'eau. Pourquoi? Pour développer et renforcer un sentiment d'appartenance et de responsabilité à l'égard de l'eau et du milieu de vie. Pour se « reconnecter » à ce dernier. Pour favoriser la construction collective de savoirs autour des questions de l'eau. Pour mieux comprendre et connaître les enjeux environnementaux qui y sont liés. Pour une meilleure appropriation du projet et donner l'envie de s'y investir. Pour favoriser une vision d'ensemble des composantes et des dynamiques relatives à une gestion communautaire de l'eau. À Mojos ou ailleurs.

Rolando LABRAÑA,
Institut National de la recherche scientifique (INRS)
Isabel ORELLANA,
PhD, Centre de recherche en éducation et formation relatives à
l'environnement et à l'écocitoyenneté, Faculté des sciences de
l'éducation, Université du Québec à Montréal

¹ Cette pratique de gestion locale de l'eau a fait l'objet d'une recherche de maîtrise: Labraña, R. (2010). La gestion communautaire de l'eau en Amazonie bolivienne : Le cas d'une pratique de l'ONG Hoya Amazónica - Hoyam Mojos à San Ignacio de Mojos, Bolivie. Mémoire de maîtrise inédit, Moncton : Université de Moncton
² Labraña, R. (2011). La pertinence politique de la pratique de gestion locale de l'eau de l'ONG Hoyam Mojos en Amazonie bolivienne. Éducation relative à l'environnement : Regards - Recherches - Réflexions 9 : 291 -299 : http://www.revue-ere.uqam.ca/PDF/volume_9/R.LABRANA.pdf

